

Sœur Marie-Aimée de JESUS
née Dorothee Quoniam
(1839-1874)

[6]

Carmélite. Auteur de Notre Seigneur JESUS CHRIST étudié dans le saint Evangile.

Extraits du tome II : La vie cachée

« **L'âme qui vit avec JESUS Christ depuis sa naissance et qui l'a suivi avec fidélité en contemplant tous ses actes est obéissante** sans aucun doute, au moins dans la simple acception du mot. Elle obéit à qui que ce soit qui lui commande. Mais est-elle soumise ? Comprend-elle tout ce que renferme le mot de soumission ? La soumission est la parfaite obéissance, c'est-à-dire celle qui joint à l'accomplissement exact, prompt et joyeux de ce qui est commandé, l'humilité de l'esprit, l'adhésion de la volonté, l'approbation du jugement, le contentement du cœur. La parfaite soumission comprend même, en dehors de tout commandement, une disposition habituelle à tous les actes intérieurs que nous venons d'énumérer.



Se soumettre, c'est donc mettre librement, de son plein gré, ses facultés intellectuelles au-dessous des facultés intellectuelles des personnes qui commandent, c'est faire abdication de ses puissances, dans ce qui concerne l'acte commandé, pour penser, juger, agir par l'esprit, le jugement, la volonté, de ceux qui ont autorité. **La soumission, ainsi comprise, est l'imitation aussi parfaite que possible de la soumission de JESUS Christ.** » (Ch. XIX)

« **O JESUS, divin adolescent, JESUS, mon amour, donnez-moi d'être du cortège des âmes qui savent, comme vous, rechercher les mépris et les savourer comme leur meilleure gloire.** Je suis couverte de confusion au sujet des répugnances que je ressens encore à m'humilier, des oppositions et des excuses que je m'accorde intérieurement. Je me prends à me mépriser quand je me vois incapable d'endurer, de souffrir sans le faire connaître ou sans m'en dédommager. Tout cela me prouve que le désir de l'humilité n'a pas encore jeté en mon âme d'assez profondes racines.

O Ame de JESUS, courant limpide, plantez mon âme à vos bords, afin que, semblable à l'arbre dont parle l'Écriture (Psaume 1, 3), je porte pour votre gloire des fruits en mon temps, c'est-à-dire dans les occasions. Je vous supplie d'accorder à mon âme cette vertu de circonstance que vous m'avez enseignée. » (Ch. XX)

« **L'amour pratique du travail est une vertu**, une vertu qu'on peut bien ne pas aimer pour elle-même, mais qui est **une vertu aimable en elle-même, depuis que JESUS Christ l'a pratiquée** ; une vertu qui n'existera plus au ciel, mais qui est indispensable sur la terre, Dieu en ayant fait une loi et **JESUS Christ, son Fils, étant venu la sanctionner par ses exemples**, avant de la prêcher par sa parole. » (Ch. XXVI)

